

# Le Livre de Daniel - Numéro vingt-deux

## *Lever le voile sur le débat prophétique : la méthodologie de la pluie tardive et la crise finale*

Jeff Pippenger  
2023-12-17

La méthode approuvée par Dieu est spécifiquement identifiée dans les chapitres vingt-huit et vingt-neuf d'Ésaïe, où elle est représentée par l'expression « ligne sur ligne ». Le 11 septembre 2001, le puissant ange d'Apocalypse 18 est descendu et, ce faisant, il a répété la descente qu'il avait effectuée le 11 août 1840. Dans les deux cas, après sa descente, Babylone a été déclarée tombée, et un appel a été lancé, et le sera bientôt de nouveau, pour que ceux qui sont encore en communion avec elle en sortent. Dans les deux cas, l'événement qui a accompli la prédiction a eu une portée mondiale, car, tout comme le message du premier ange a été porté « à chaque station missionnaire du monde » en 1840, le monde entier a été touché et a compris l'événement du 11 septembre 2001. La prophétie qui s'est accomplie le 11 août 1840 était une prophétie identifiant la mise en place d'un frein sur l'islam du deuxième malheur, et immédiatement après le 11 septembre 2001, un frein a été imposé à l'islam du troisième Malheur.

Le 11 août 1840 représente l'accroissement de la puissance du message qui avait été dévoilé au temps de la fin en 1798, et le 11 septembre 2001 représente l'accroissement de la puissance du message qui avait été dévoilé au temps de la fin en 1989. La règle principale du mouvement du premier ange fut confirmée le 11 août 1840, et cette règle était le principe d'un jour pour une année. La règle principale du mouvement du troisième ange fut confirmée le 11 septembre 2001. Cette règle étant que la vérité s'établit en mettant « ligne sur ligne », démontrant que la fin est illustrée par le commencement, et que l'histoire se répète. L'événement prophétique du 11 septembre 2001 n'est pas seulement établi par les paroles directes de Sœur White, mais plus encore par le fait que les événements ont correspondu point pour point au même jalon dans l'histoire millérite. Ce qui fut reconnu avec l'événement du 11 août 1840 n'était pas tant l'accomplissement de la prophétie que la solidité de la méthodologie adoptée par Miller et ses associés.

L'événement correspondit exactement à la prédiction. Lorsqu'on l'apprit, des foules furent convaincues de la justesse des principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses associés, et un élan extraordinaire fut donné au mouvement adventiste. Des hommes instruits et en vue s'unirent à Miller, tant dans la prédication que dans la publication de ses vues, et, de 1840 à 1844, l'œuvre s'étendit rapidement.

Le 11 septembre 2001, lorsque la pluie de l'arrière-saison commença à être mesurée, le « débat » portait, et porte encore, sur une méthodologie vraie ou fausse. Les prophéties du mouvement millériste sont exposées sur les deux tableaux de 1843 et de 1850, que Sœur White approuve comme ayant été conçus par le Seigneur et aussi comme un accomplissement d'Habacuc chapitre deux. Le message des milléristes, qui fut produit par « les principes d'interprétation prophétique adoptés par Miller et ses associés, et » qui produisit ensuite le « merveilleux élan » qui donna sa

puissance au message du Cri de Minuit, avait été représenté sur les deux tableaux sacrés. Les prophéties représentées sur ces deux tableaux sacrés furent identifiées et établies par les règles prophétiques de Miller. Ces tableaux constituaient un accomplissement de l'ordre donné dans Habacuc de représenter visuellement les prophéties qui avaient été établies par la méthodologie de Miller sur des « tables », au pluriel. Habacuc chapitre deux identifie et est directement relié au « débat » d'Ésaïe chapitre vingt-sept.

Je me tiendrai à mon poste, je me placerai sur la tour; je guetterai pour voir ce qu'il me dira, et ce que je répondrai quand je serai repris. Habacuc 2:1.

Le mot "reproved" dans le verset signifie "contesté". Habacuc, représentant à la fois les sentinelles du mouvement du premier et du troisième ange, allait être contesté, et il souhaitait comprendre ce qu'il devait répondre lorsque le débat commencerait. La réponse, dans l'histoire du premier ange, fut la production des deux tableaux sacrés, et la réponse, dans l'histoire du mouvement du troisième ange, fut la production de la série prophétique intitulée "Les Deux Tables d'Habacuc". Les tableaux et la série étaient fondés sur la méthodologie représentée dans chacune de ces histoires. Dans Habacuc, la méthodologie représente ce que les sentinelles utilisent pour établir le message, et elle identifie également la question qui est "débattue", ce qui produit à son tour deux classes d'adorateurs.

Je me tiendrai à mon poste, je me placerai sur la tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répliquerai quand je serai repris. L'Éternel me répondit et dit: Écris la vision, grave-la clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir. Car la vision est encore pour le temps fixé; à la fin, elle parlera et ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle viendra certainement, elle ne tardera pas. Voici, son âme, enflée, n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi. Habacuc 2:1-4.

Une classe est justifiée par la foi, et l'autre est enflée d'orgueil, comme le représentent le Pharisien et le Publicain. Les Phariséens se fiaient à une méthodologie fondée sur la coutume et la tradition, et le Pharisien représentait aussi un système religieux qui maintenait le contrôle de son troupeau en mettant en place un système hiérarchique gouverné par ceux qui se proclamaient le peuple élu de Dieu et les défenseurs de la vérité, mais qui participèrent finalement à la crucifixion de la Vérité. Le « débat » prophétique d'Ésaïe, chapitre vingt-sept, porte sur la méthodologie biblique, vraie ou fausse. Les antagonistes dans ce « débat » sont ceux qui suivent la méthodologie de l'Élie pour cette époque, et le système établi de longue date des experts en théologie, typifié par le Sanhédrin à l'époque du Christ.

Le chapitre vingt-sept indique que le "débat" commence lorsqu'il "retient", ou lorsque Dieu retient "son vent violent", au "jour du vent d'orient". "Avec mesure, lorsqu'il pousse, tu plaideras avec lui; il retient son vent violent au jour du vent d'orient. C'est par là que l'iniquité de Jacob sera expiée." Le mot "purged" signifie expié et représente l'effacement du péché dans le jugement investigatif. La méthodologie dont on débat représente l'épreuve qu'il faut réussir pour que les péchés du peuple de Dieu soient effacés. La méthodologie d'Élie, en tant qu'épreuve, est représentée dans l'histoire du Christ, où nous avons été avertis qu'à cette époque, ceux qui rejetèrent le message de Jean-Baptiste (que le Christ identifia comme Élie) ne purent bénéficier des enseignements de

Jésus.

Le message de la pluie de l'arrière-saison est représenté comme les enseignements de Jésus, car Il est la Parole, et plus que cela, la pluie de l'arrière-saison est représentée comme "le rafraîchissement", défini comme "la présence du Seigneur".

Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la présence du Seigneur, et qu'il envoie Jésus-Christ, qui vous a été annoncé auparavant. Actes 3:19, 20.

Sœur White affirme que l'ange qui descendit dans le chapitre dix de l'Apocalypse, le 11 août 1840, « n'était nul autre que Jésus-Christ ». L'ange qui descendit le 11 septembre 2001 serait donc « nul autre que Jésus-Christ ». Sa descente, dans l'un ou l'autre de ces contextes historiques, marque le début du « débat » prophétique sur la méthodologie vraie ou fausse, car ce débat est représenté par le livre dans Sa main que le peuple de Dieu reçut l'ordre de manger. Lorsqu'Il était en Galilée, Jésus instruisit les disciples qu'ils devaient manger Sa chair et boire Son sang, car Il y affirma qu'Il était le pain descendu du ciel. Il y perdit plus de disciples qu'à tout autre moment de Son ministère, et ceux qui partirent ne revinrent jamais. Ceux qui partirent le firent parce qu'ils choisirent d'analyser Son enseignement selon la fausse méthodologie consistant à prendre Ses paroles au sens littéral, au lieu de les appliquer dans le juste sens spirituel. Le « débat » d'Ésaïe vingt-sept est un jalon prophétique qui possède plusieurs témoins établissant qu'il représente un système professé et établi d'analyse biblique, en confrontation avec la méthodologie représentée par le messager d'Élie.

Cela marque un point précis dans le délaissement progressif de l'ancienne alliance et de l'ancien peuple choisi de Dieu, ainsi que le commencement de la relation d'alliance avec ceux « qui autrefois n'étaient pas le peuple de Dieu ». Le « débat » représente, plus important encore, le début de la période qui s'achève avec l'imminente loi dominicale. L'Alpha et l'Oméga représente toujours la fin avec le commencement, et ce faisant, le « débat » lui-même devient le symbole de l'un des péchés de nos pères, qui doit être reconnu et confessé afin d'accomplir la prière de Lévitique 26.

La prière de Daniel du chapitre neuf représente la prière qui doit être offerte à la fin des trois jours et demi de l'Apocalypse onze. Cette période est représentée dans Isaïe vingt-sept comme le temps où "la ville fortifiée sera désolée, et l'habitation abandonnée, laissée comme un désert : là le veau paîtra, et là il se couchera, et broutera ses rameaux. Quand ses rameaux seront flétris, ils seront brisés : les femmes viendront et les brûleront : car c'est un peuple sans intelligence : c'est pourquoi celui qui les a faits n'aura pas pitié d'eux, et celui qui les a formés ne leur fera aucune grâce."

On ne leur accorde "aucune faveur", car ils ont proclamé une fausse prédiction qui a inauguré la période de "désert" de trois jours et demi. Ils devinrent alors un "peuple sans intelligence", eux qui auparavant avaient été la "ville fortifiée". Cette ville devint alors "désolée" et une "habitation" qui était "abandonnée". Elle devint des ossements secs et morts gisant dans la rue de la ville de Sodome et d'Égypte. Quand les morts sont alors appelés à se lever, ils sont éprouvés par les péchés de leurs pères, ce qui inclut le "débat" au début de la période qui commence avec la puissance

donnée au premier message et s'achève avec l'arrivée du troisième message. Le débat porte sur l'acceptation ou le rejet de la méthodologie représentée par l'Élie de leur histoire. En 1863, les pères de l'adventisme ont rejeté le message des "sept temps" de Moïse, qui avait été présenté par Élie.

À partir de juillet 2023, les rameaux desséchés d'Ésaïe 27 doivent décider s'ils répéteront les péchés de l'Église en Galilée, et l'histoire de 1863, ainsi que l'histoire du 11 septembre 2001. Rejeter la méthodologie représentée par Habacuc chapitre deux et Ésaïe 27, et par Élie, Jean-Baptiste et William Miller, c'est répéter les péchés de nos pères, au lieu de bénéficier des exemples sacrés qui furent consignés pour ceux sur qui sont venues les extrémités de la terre.

Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des siècles. Ainsi, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. Aucune tentation ne vous est survenue qui ne soit humaine; mais Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; au contraire, avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je vous parle comme à des hommes sensés; jugez vous-mêmes ce que je dis. 1 Corinthiens 10:11-15.

La méthodologie sacrée établit le message du Cri de Minuit, qui est le message de la pluie de l'arrière-saison. Ce message, lorsqu'il est mangé spirituellement, produit une expérience correspondante aussi certainement que le régime de légumes de Daniel et de ses trois compagnons a produit une meilleure mine et plus d'embonpoint. Mais dans Habacuc chapitre deux, la pierre d'achoppement pour ceux qui rejettent l'offre de la justification par la foi, c'est l'orgueil, qui les empêche de progresser dans la connaissance du Seigneur. S'il est un moment où le peuple de Dieu ne peut pas remettre à plus tard l'œuvre consistant à accepter la véritable méthodologie et à manger le message de la main de l'ange, c'est maintenant !

Nous ne devons pas attendre la pluie de l'arrière-saison. Elle vient sur tous ceux qui reconnaissent et s'approprient la rosée et les ondées de la grâce qui tombent sur nous. Lorsque nous recueillons les fragments de lumière, lorsque nous apprécions les miséricordes fidèles de Dieu, qui aime que nous nous confions en lui, alors chaque promesse sera accomplie. 'Car, comme la terre fait éclore son bourgeon, et comme un jardin fait germer les choses qui y sont semées, ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.' Ésaïe 61:11. Toute la terre doit être remplie de la gloire de Dieu. Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 984.

La Parole prophétique de Dieu a indiqué que, lorsque les grands bâtiments de la ville de New York seraient renversés, l'ange d'Apocalypse dix-huit descendrait et « Apocalypse dix-huit, versets un à trois, seraient accomplis ». Ésaïe vingt-sept identifie ce moment comme le « jour du vent d'est », et c'est le moment où « le vent violent » est retenu. « Avec mesure, quand cela pousse, tu débattras avec lui; il retient son vent violent au jour du vent d'est. » Sœur White identifie exactement le même moment.

"À ce moment-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, la détresse viendra sur la terre, et les nations seront en colère, mais elles seront contenues de sorte à ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. À ce moment-là, la 'pluie de l'arrière-saison', ou le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, tombera pour donner de la puissance à la voix forte du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront versées." Premiers écrits, 85.

La puissance qui irrite les nations est arrivée lorsque la pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber. Mais dès que cette puissance a irrité les nations, elle a été retenue, car Ésaïe a écrit qu'il "retient son vent violent". Le vent violent, c'est le vent d'est, et ce vent est retenu lorsque la pluie de l'arrière-saison commence à tomber, et que l'œuvre du salut s'achève. La clôture de l'œuvre du salut est le temps du scellement. "Ligne sur ligne", le vent violent, ou vent d'est, qui est retenu durant le scellement des cent quarante-quatre mille, correspond aux quatre vents du chapitre sept de l'Apocalypse.

Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin que le vent ne souffle ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange montant de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant; et il cria d'une voix forte aux quatre anges, à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, disant : Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé sur leurs fronts les serviteurs de notre Dieu. Apocalypse 7:1-3.

Le scellement des cent quarante-quatre mille a été préfiguré par l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. Là, le Christ, pour la seule fois de sa vie, chevaucha un âne (symbole de l'islam), et Lazare conduisit la procession dans Jérusalem. La Sœur White identifie Lazare comme le symbole du sceau dans ce récit.

En tardant à venir auprès de Lazare, le Christ avait un dessein de miséricorde envers ceux qui ne l'avaient pas reçu. Il tarda, afin qu'en ressuscitant Lazare d'entre les morts, il pût donner à son peuple obstiné et incrédule une preuve supplémentaire qu'il était bien « la résurrection et la vie ». Il répugnait à renoncer à tout espoir pour ce peuple, ces pauvres brebis errantes de la maison d'Israël. Son cœur se brisait à cause de leur impénitence. Dans sa miséricorde, il résolut de leur donner une preuve de plus qu'il était celui qui restaure, celui qui seul pouvait mettre en lumière la vie et l'immortalité. C'était là un témoignage dont les prêtres ne pourraient pas fausser le sens. Telle était la raison de son retard à se rendre à Béthanie. Ce miracle suprême, la résurrection de Lazare, devait apposer le sceau de Dieu sur son œuvre et sur l'affirmation de sa divinité. Le Désir des âges, 528, 529.

Le temps d'attente qui a commencé le 18 juillet 2020 est symbolisé par l'attente du Christ avant qu'il ne ressuscite Lazare. Le temps d'attente du chapitre onze de l'Apocalypse prend fin à l'issue des trois jours et demi. Pendant ces jours-là, les deux témoins gisaient morts dans la rue. Et tout comme Lazare devait être ressuscité après un temps d'attente, il en allait de même pour les deux témoins de Jean. Une fois ressuscités, ils ouvrent la marche vers Jérusalem, représentant le "sceau de Dieu" et le "miracle couronnant" qui atteste de la divinité du Christ. La résurrection marque l'achèvement du scellement des cent quarante-quatre mille, ce qui se déroule tandis que les quatre

vents — le vent d'orient, le vent impétueux —, arrivés le 11 septembre 2001, sont retenus.

À l'heure de la loi du dimanche, ces vents sont relâchés pour apporter un jugement rétributif sur la bête terrestre de l'Apocalypse treize. Ils glissent même maintenant entre les doigts de ces quatre anges qui les retiennent pendant la période du scellement. L'une des références les plus profondes dans l'Esprit de prophétie concernant le jour du vent d'est se trouve dans Témoignages, volume neuf. Dans ce volume, les paroles inspirées commencent à la page onze, il commence donc symboliquement à "neuf-onze". Le titre du chapitre est "La crise finale", mais c'est aussi le premier chapitre d'une section intitulée "Pour la venue du Roi".

Il n'y a aucune preuve que la section et le titre du chapitre aient été volontairement manipulés par les éditeurs qui ont compilé le volume; cependant, la venue du Roi est aisément reconnue comme la venue de l'Époux, laquelle, dans la parabole des dix vierges, coïncide avec la crise de minuit qui se produit chez les vierges du fait de la présence ou de l'absence d'huile dans leurs récipients. La crise de minuit qui arrive maintenant est, comme le titre l'indique, la dernière crise pour les dix vierges. Dans cette crise, elles montrent si elles ont l'huile ou si elles ne l'ont pas. L'huile n'est pas simplement le Saint-Esprit; elle est précisément définie comme le Saint-Esprit, et aussi comme le message correct, et aussi comme le caractère correct.

La méthodologie correcte établit le message correct du Cri de Minuit, et ce message, reçu et mis en pratique, produit le caractère correct. Ce caractère, dans la dernière crise, est le caractère qui reçoit le sceau de Dieu. Le processus de scellement du peuple de Dieu a commencé à l'arrivée du jour du vent d'est, le 11 septembre 2001. Le message de ce temps devait alors être mangé. Le fait de manger ou de ne pas manger est représenté par le « débat » d'Ésaïe, et aussi par la question d'Habacuc sur ce que les sentinelles doivent répondre dans la dispute. Le temps d'attente de Matthieu vingt-cinq et d'Habacuc se conclut par la représentation de deux classes d'adorateurs. Le temps d'attente, représenté par trois jours et demi dans l'Apocalypse, chapitre onze, est presque terminé.

Ce temps d'attente est également représenté au début du chapitre du neuvième volume, avec un passage de l'Épître aux Hébreux, où Paul paraphrase le verset quatre du chapitre deux d'Habacuc. La référence de Paul situe Habacuc 2 dans le mouvement du troisième ange, car c'est dans cette histoire que le Christ est passé dans le Lieu très saint, et c'est dans cette histoire que la lumière de son ministère de souverain sacrificateur a été révélée, et c'est dans l'Épître aux Hébreux que Paul donne la révélation la plus claire du ministère de souverain sacrificateur du Christ dans la Parole de Dieu.

Habacuc 2, dans le mouvement du premier ange, n'avait pas encore reconnu l'entrée du Christ dans le lieu très saint, car cela ne s'est produit qu'à la fin de la proclamation du Cri de Minuit. Le temps d'attente mentionné par Paul est le temps d'attente d'Habacuc et de Matthieu, mais c'est le temps d'attente qui devait commencer le 18 juillet 2020. Le dernier verset d'Habacuc 2 représente la conclusion du Cri de Minuit dans l'histoire millérite, et l'arrivée du troisième ange:

Mais le Seigneur est dans son saint temple : que toute la terre fasse silence devant lui. Habacuc 2:20.

Témoignages, volume neuf, met l'accent, à partir de la page onze (neuf-onze), sur la parabole des dix vierges, le temps d'attente et son lien avec Habacuc et Matthieu, ainsi que sur la crise finale et le 11 septembre 2001, lorsque le débat prophétique est arrivé.

#### Section 1 — Pour l'avènement du Roi

'Encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.' Hébreux 10:37.

#### La dernière crise

Nous vivons au temps de la fin. Les signes des temps, s'accomplissant rapidement, annoncent que la venue du Christ est imminente. Les jours que nous traversons sont solennels et importants. L'Esprit de Dieu se retire de la terre, progressivement mais sûrement. Des fléaux et des jugements s'abattent déjà sur ceux qui méprisent la grâce de Dieu. Les calamités sur terre comme sur mer, l'instabilité de la société, les bruits de guerre, sont de mauvais augure. Ils annoncent l'approche d'événements de la plus grande envergure.

Les forces du mal s'allient et se consolident. Elles se renforcent en vue de la dernière grande crise. De grands changements vont bientôt se produire dans notre monde, et les derniers événements se dérouleront rapidement.

L'état des choses dans le monde montre que des temps troublés sont à nos portes. Les journaux quotidiens sont pleins d'indices d'un terrible conflit dans un avenir proche. Des vols audacieux sont fréquents. Les grèves sont courantes. Des vols et des meurtres sont commis de toutes parts. Des hommes possédés par des démons ôtent la vie à des hommes, des femmes et de petits enfants. Les hommes se sont adonnés au vice, et toute espèce de mal prévaut.

L'ennemi a réussi à pervertir la justice et à remplir les cœurs des hommes d'un désir de gain égoïste.

'La justice se tient au loin : car la vérité est tombée dans la rue, et l'équité ne peut entrer.' Ésaïe 59:14. Dans les grandes villes, des multitudes vivent dans la pauvreté et la misère, presque dépourvues de nourriture, d'abri et de vêtements; tandis que, dans ces mêmes villes, se trouvent ceux qui ont plus que le cœur ne saurait souhaiter, qui vivent dans le luxe, dépensant leur argent pour des maisons richement meublées, à se parer, ou, pis encore, à satisfaire des appétits sensuels, à l'alcool, au tabac, et à d'autres choses qui détruisent les facultés du cerveau, déséquilibrent l'esprit et avilissent l'âme. Les clameurs d'une humanité affamée montent devant Dieu, tandis que, par toute espèce d'oppression et d'extorsion, des hommes amassent des fortunes colossales.

À une occasion, alors que je me trouvais à New York, il me fut donné, pendant la nuit, de contempler des bâtiments s'élevant étage après étage vers le ciel. Ces bâtiments étaient garantis à l'épreuve du feu, et ils étaient érigés pour glorifier leurs propriétaires et leurs bâtisseurs. Plus haut et toujours plus haut, ces bâtiments s'élevaient, et les matériaux les plus coûteux y étaient employés. Ceux à qui appartenaient ces bâtiments ne se demandaient pas : « Comment pouvons-nous au mieux glorifier Dieu ? » Le Seigneur n'était pas dans leurs pensées.

"J'ai pensé : 'Ah ! Si seulement ceux qui investissent ainsi leurs moyens pouvaient voir leur voie comme Dieu la voit ! Ils élèvent de magnifiques édifices, mais combien leurs plans et leurs desseins sont insensés aux yeux du Souverain de l'univers. Ils ne cherchent pas, de toutes les forces de leur cœur et de leur esprit, comment ils peuvent glorifier Dieu. Ils ont perdu cela de vue, le premier devoir de l'homme.'"

À mesure que ces bâtiments imposants s'élevaient, les propriétaires se réjouissaient, animés d'une ambitieuse fierté, d'avoir de l'argent à dépenser pour leur propre satisfaction et pour susciter l'envie de leurs voisins. Une grande partie de l'argent qu'ils investissaient ainsi avait été obtenue par des exactions, en pressurant les pauvres. Ils oubliaient qu'au ciel on tient le registre de chaque transaction commerciale ; toute affaire injuste, tout acte frauduleux, y est consigné. Le temps vient où, dans leur fraude et leur insolence, les hommes atteindront un point que le Seigneur ne leur permettra pas de franchir, et ils apprendront qu'il y a une limite à la patience de Jéhovah.

La scène qui se déroula ensuite sous mes yeux fut une alerte d'incendie. Des hommes regardaient les bâtiments élevés et prétendument à l'épreuve du feu et disaient : « Ils sont parfaitement sûrs. » Mais ces bâtiments furent consumés comme s'ils étaient faits de poix. Les pompes à incendie ne purent rien pour enrayer la destruction. Les pompiers furent incapables de faire fonctionner les pompes. Témoignages, volume 9, 11-13.

Le « débat » qui a eu lieu au sujet de la méthodologie au début de la période représentée par Daniel chapitre un; et aussi représentée par Daniel chapitres un à trois; et aussi représentée par l'histoire commençant le 11 août 1840; et aussi représentée dans l'histoire de Jean chapitre six, lors de la crise en Galilée; et aussi représentée par l'histoire du 11 septembre 2001 (jusqu'au 18 juillet 2020), se répète maintenant, non pas au sein de l'adventisme en général, mais parmi les ossements morts et desséchés qui sont tirés de leur léthargie par une « voix » criant dans le désert.

Nous nous pencherons, dans notre prochain article, sur la méthodologie en tant que « pluie tardive », telle qu'elle est représentée dans Ésaïe, chapitres vingt-huit et vingt-neuf.

J'entendis aussi la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? Je dis alors: Me voici; envoie-moi. Et il dit: Va, et dis à ce peuple: Vous entendez bien, mais vous ne comprenez pas; vous voyez bien, mais vous ne percevez pas. Endurcis le cœur de ce peuple, appesantis ses oreilles, et ferme ses yeux; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent de leur cœur, ne se convertissent, et ne soient guéris. Je dis alors: Seigneur, jusqu'à quand? Il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées, sans habitant, les maisons sans homme, et que le pays soit entièrement désolé, et que le Seigneur ait éloigné les hommes au loin, et qu'il y ait une grande désertion au milieu du pays. Cependant, il y restera un dixième, et il reviendra, et il sera consumé; comme le térébinthe et le chêne, dont la souche subsiste quand ils jettent leurs feuilles: ainsi la sainte semence sera sa souche. Ésaïe 6:8-13.